

Isaïe, chapitre 50

- ⁴ Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples,
pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé.
Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute.
- ⁵ Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille,
et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé.
- ⁶ J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe.
Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats.
- ⁷ Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages,
c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu.

Psaume 21

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

- ⁸ Tous ceux qui me voient me bafouent, ils ricanent et hochent la tête :
⁹ « Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre ! Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »
- ¹⁷ Oui, des chiens me cernent, une bande de vauriens m'entoure.
Ils me percent les mains et les pieds ; ¹⁸ je peux compter tous mes os.
- ¹⁹ Ils partagent entre eux mes habits et tirent au sort mon vêtement.
- ²⁰ Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin : ô ma force, viens vite à mon aide !
- ²² Tu m'as répondu ! ²³ Et je proclame ton nom devant mes frères,
je te loue en pleine assemblée. ²⁴ Vous qui le craignez, louez le Seigneur.

Lettre aux Philippiens, chapitre 2

- ⁶ ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu.
- ⁷ Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes.
Reconnu homme à son aspect,
- ⁸ il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.
- ⁹ C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom,
- ¹⁰ afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers,
- ¹¹ et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

Gloire et louange à toi, Seigneur, Seigneur Jésus ! Pour nous, le Christ est devenu obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom. **Gloire et louange à toi, Seigneur, Seigneur Jésus !**

Év. selon saint Matthieu, chapitre 21

¹ Jésus et ses disciples, approchant de Jérusalem, arrivèrent en vue de Bethphagé, sur les pentes du mont des Oliviers. Alors Jésus envoya deux disciples

² en leur disant : « Allez au village qui est en face de vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et son petit avec elle. Détachez-les et amenez-les moi.

³ Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez : “Le Seigneur en a besoin”. Et aussitôt on les laissera partir. »

⁴ Cela est arrivé pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète :

⁵ Dites à la fille de Sion : Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme.

⁶ Les disciples partirent et firent ce que Jésus leur avait ordonné.

⁷ Ils amenèrent l'ânesse et son petit, disposèrent sur eux leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus.

⁸ Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route.

⁹ Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient : « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! »

¹⁰ Comme Jésus entra à Jérusalem, toute la ville fut en proie à l'agitation, et disait : « Qui est cet homme ? »

¹¹ Et les foules répondaient : « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée. »

¹² Jésus entra dans le Temple, et il expulsa tous ceux qui vendaient et achetaient dans le Temple.

Remarques sur le vocabulaire grec employé

Les trois premières lectures sont les mêmes que celles des années B et C. Les évangiles sont aussi les mêmes, mais dans les versions respectives de Matthieu (A), Marc (B) et Luc (C). L'évangile retenu ici est celui de la procession des Rameaux qui les précède, et non pas celui de la Passion.

v1

Littéralement : *et quand ils approchèrent de Jérusalem et arrivèrent...*

Bethphagé = maison des jeunes figes (pas mûres). Pas d'autre usage dans la Bible que les passages correspondants de Marc et Luc.

Le figuier est une image classique de la Torah. Il produit des fruits en toutes saisons, comme la Torah. Il y a un rapport entre Bethphagé et la suite du passage évangélique : les vendeurs chassés du Temple [Mt 21,12-17], et le figuier desséché [Mt 21,18-22].

Le mont (littéralement la montagne) des Oliviers est cité une seule fois dans l'ancien testament, dans le dernier chapitre du livre de Zacharie qui décrit l'instauration définitive du règne de Dieu : *Alors le Seigneur sortira pour combattre avec les nations, comme lorsqu'il combat au jour de la bataille. Ses pieds se poseront, ce jour-là, sur le mont des Oliviers qui est en face de Jérusalem, à l'orient. Et le mont des Oliviers se fendra par le milieu, d'est en ouest ; il deviendra une immense vallée. Une moitié de la montagne reculera vers le nord, et l'autre vers le sud. Vous fuirez la vallée de mes montagnes, car elle atteindra Yasol. Vous fuirez comme vous avez fui devant le tremblement de terre, au temps d'Ozias, roi de Juda. Alors le Seigneur mon Dieu viendra, et tous les saints avec lui.* [Za 14,3-5]

Ce chapitre fait référence à la fête des tentes [Za 14,16-19] évoquée dans le livre de Néhémie : *Le deuxième jour, les chefs de famille de tout le peuple, les prêtres et les lévites se rassemblèrent autour du scribe Esdras, pour scruter les paroles de la Loi. Dans la Loi que le Seigneur avait prescrite par l'intermédiaire de Moïse, ils trouvèrent écrit que les fils d'Israël devaient habiter dans des huttes durant la fête du septième mois, et qu'ils devaient l'annoncer et la faire publier dans toutes leurs villes et à Jérusalem, en ces termes : « Sortez dans la montagne et rapportez des rameaux d'olivier, d'olivier sauvage, de myrte, de palmier et d'autres arbres touffus, pour faire des huttes, comme il est écrit. »* [Ne 8,13-15].

1^{re} occurrence du mot olivier / ἔλαια : *Vers le soir, la colombe revint, et voici qu'il y avait dans son bec un rameau d'olivier tout frais ! Noé comprit ainsi que les eaux avaient baissé sur la terre.* [Gn 8,11]

v2

Le village d'en face ou à l'opposé / κατέναντι. Le même mot grec est traduit par à l'Orient de en Gn 2,14 et 4,16.

L'âne / ὄνος fait tourner la meule qui presse le raisin. *Le sceptre royal n'échappera pas à Juda, ni le bâton de commandement, à sa descendance, jusqu'à ce que vienne celui à qui le pouvoir appartient, à qui les peuples obéiront. Il attache à la vigne son ânon, au cep, le petit de son ânesse. Il foule dans le vin son vêtement, dans le sang des raisins, son manteau* [Gn 49,10-11].

Gethsémani veut dire moulin à huile.

Abraham se leva de bon matin, sella son âne (littéralement ânesse), et prit avec lui deux de ses serviteurs et son fils Isaac. Il fendit le bois pour l'holocauste, et se mit en route vers l'endroit que Dieu lui avait indiqué. Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit l'endroit de loin. Abraham dit à ses serviteurs : « Restez ici avec l'âne (littéralement ânesse). Moi et le garçon nous irons jusque là-bas pour adorer, puis nous reviendrons vers vous. » [Gn 22,3-5]

L'ânesse, que seul Matthieu mentionne, est attachée (participe au féminin), l'ânon est un mot masculin.

Littéralement : *ayant délié, amenez-moi et non pas Détachez-les.*

1^{re} occurrence du verbe attacher / δέω : *Or, quand elle accoucha, on s'aperçut qu'elle portait des jumeaux. Pendant l'accouchement, l'un d'eux présenta une main que la sage-femme saisit : elle y attacha un fil écarlate, en disant : « Celui-ci est sorti le premier ! » Mais il retira sa main et c'est son frère qui sortit. La sage-femme dit : « Quelle brèche tu as ouverte ! » Et on l'appela Pérès (c'est-à-dire : Brèche). Son frère sortit ensuite, lui qui avait à la main le fil écarlate. On l'appela Zérah.* [Gn 38,27-30]

Zérah en hébreu veut dire briller (comme le soleil).

Le sceptre royal n'échappera pas à Juda, ni le bâton de commandement, à sa descendance, jusqu'à ce que vienne celui à qui le pouvoir appartient, à qui les peuples obéiront. Il attache à la vigne son ânon, au cep, le petit de son ânesse. Il foule dans le vin son vêtement, dans le sang des raisins, son manteau. [Gn 49,10-11]

v3

Le mot grec besoin / χρεία commence par les lettres khi et rho, comme le mot Christ.

v5

Exulte de toutes tes forces, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici ton roi qui vient à toi : il est juste et victorieux, pauvre et monté sur un âne (c'est ici un mot masculin qui n'est pas le même que chez Matthieu), un ânon, le petit d'une ânesse (mot féminin qui est dans l'hébreu mais pas dans la septante) [Za 9,9].

v6

Littéralement, les disciples allèrent / πορεύομαι (c'est le même verbe qu'au verset 2)

1^{re} occurrence du verbe ordonner / συντάσσω : *En effet, je (c'est Dieu qui parle d'Abraham) l'ai choisi pour qu'il ordonne à ses fils et à sa descendance de garder le chemin du Seigneur, en pratiquant la justice et le droit ; ainsi, le Seigneur réalisera sa parole à Abraham* [Gn 18,19].

v7

1^{re} occurrence du mot manteau / ἱμάτιον et du verbe disposer, mettre dessus, couvrir / ἐπιτίθημι : *Sem et Japhet prirent le manteau, le placèrent sur leurs épaules à tous deux et, marchant à reculons, ils en couvrirent leur père qui était nu. Comme leurs visages étaient détournés, ils ne virent pas la nudité de leur père.* [Gn 9,23] Voilà qui peut donner à penser sur qui pourrait être symbolisé par l'ânesse / âne couverte de manteaux... Voici un autre indice :

1^{re} occurrence du verbe s'asseoir dessus / ἐπικαθίζω : *Rachel avait pris les idoles, les avait mises dans le sac dont on charge le chameau et s'était assise dessus. Laban fouilla toute la tente mais il ne trouva rien.* [Gn 31,34]

On peut penser au cavalier de l'apocalypse : *Le vêtement (manteau) qui l'enveloppe est trempé de sang, et on lui donne ce nom : « le Verbe de Dieu ».* [Ap, 19,13]

v8

1^{re} occurrence de branches / κλάδος : *Le premier jour, vous prendrez des fruits d'un arbre magnifique, des rameaux de palmier, des branches d'arbres touffus et de saules des torrents, et vous vous réjouirez pendant sept jours en présence du Seigneur votre Dieu [Lv 23,40].* C'est la fête juive des tentes (Souccot) qui a lieu pendant 7 jours au 7^{ème} mois de l'année religieuse (Tishri est aussi le premier mois de l'année civile), au début de l'automne. Les chrétiens placent la fête des Rameaux avant Pâques.

v9

Le verbe crier / κράζω est utilisé 41 fois dans les psaumes (crier vers Dieu).

ו י א מ ר א	Non pas <i>au nom</i> mais <u>dans</u> le nom. Cette phrase est reprise ailleurs [Ps 118(117),26 ; Mt 21,9 ; 23,39 ; Mc 11,9 ; Lc 13,35 ; 19,38 et Jn 12,13].	ו י ע
ל ה י ס א ל	L'insertion de la lettre shin au milieu du tétragramme (le nom du Seigneur, YHWH) le transforme dans un « pentagramme » יהוה qui ressemble au nom de Jésus ou Josué en hébreu.	ר ט ע
מ ש ה א ה י		ל י ו
ה א ש ר א ה		ע ר ט
י ה ו י א מ	En prenant des lettres espacées de 6, on trouve ce pentagramme dans l'épisode du buisson ardent, quand Dieu dit à Moïse : « Je suis qui je suis. Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : “Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : JE-SUIS”. » [Ex 3,14 ici à gauche].	ל ח מ
ר כ ה ת א מ		ל פ נ
ר ל ב נ י י	Le tétragramme, lui, apparaît à la fin du verset précédent [Ex 3,13], formé par les dernières lettres de quatre mots : <i>Ils vont me demander quel est son nom ; que leur répondrai-je ?</i> / ואמר-לִי מִי-שֵׁמִי מִי אָמַר אֵלֵהֶם. Vu le contexte, ce n'est pas un hasard ! ¹	י י ה
ש ר א ל א ה		ו ה כ
י ה ש ל ח נ		א ש ר
י א ל י כ מ		צ ו ה
Ex 3,14	En prenant des lettres espacées de 3, on trouve le pentagramme dans la phrase <i>comme le Seigneur le lui avait ordonné</i> qui revient plusieurs fois [Ex 40,23 ; 25 ; Lv 8,21 ici à droite].	י ה ו
	Ce constat curieux semble important (signifiant). Or, il est très ignoré. Il serait intéressant de travailler davantage la question.	ה א ת
	<u>Au plus haut des cieux</u> : littéralement, au Très-Haut / ἐν τοῖς ὑψίστοις (Dieu est ainsi désigné).	מ ש ה
		Ex 40,23

v10

Le nom Jésus est sous-entendu en grec.

¹ L'épisode du buisson ardent est riche d'éléments symboliques cachés. On y trouve les deux premières occurrences du verbe consumer / כָּעַר [Ex 3,2-3], utilisé 26 fois dans le Pentateuque.